

40. Des districts où les réunions ont le plus de chances de porter fruit.

Des dates sont ensuite fixées pour chacun de ces "Farmers' Institutes" et la liste avec la date en est publiée par la presse, et, en particulier, par les journaux locaux.

Une lettre circulaire est adressée aux différents groupes choisis pour qu'ils nomment des commissaires locaux pour ces réunions, ce qui doit se faire au moins six semaines avant la date des réunions. Pendant les trois semaines qui précèdent, des affiches et des programmes sont distribués partout dans les districts où elles doivent se tenir. Dans quelques centres, des hommes d'affaires offrent des prix, qui se montent quelques fois à plusieurs centaines de piastres et qui sont un grand encouragement pour les agriculteurs.

Des programmes de conférences sont dressés par le surintendant pour chacune de ces réunions. En combinant ces programmes, il tient compte des industries les mieux adaptées au sol et au climat des différents districts.

Comme conférenciers, on choisit parmi les cultivateurs qui ont le mieux réussi dans les différentes branches agricoles dont ils faut parler, qui sont le plus capables d'exprimer leurs idées d'une manière brève et intelligible pour tout le monde et qui ont une bonne réputation.

Outre ces conférenciers locaux, il y a, à chaque réunion, un conférencier officiel, nommé par le surintendant, que l'on nomme conducteur, accompagné d'un assistant, auxquels ont adjoint, trois experts.

Le premier est pour les chevaux et les vaches. Plusieurs de ces animaux sont amenés devant l'assemblée et jugés par lui : il en fait connaître publiquement les défauts et les qualités, donnant ainsi une conférence pratique.

Le second expert est pour les moutons : il procède publiquement de la même manière que le précédent. Le troisième est pour l'horticulture et les arbres fruitiers. On y adjoint, quelquefois encore, une femme pour des conférences sur la tenue du ménage et la cuisine.

Le conducteur est payé \$25.00 par semaine, son assistant,